

**Zeitschrift:** Gazette musicale de la Suisse romande  
**Herausgeber:** Adolphe Henn  
**Band:** 1 (1894)  
**Heft:** 17  
  
**Rubrik:** Suisse

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

peu monotone s'il se prolongeait au delà d'un acte.

Nous avons déjà parlé de l'interprétation de Des Grieux par M. Dechesne; on a vu aussi dans cette pièce M<sup>lle</sup> Berthet (Aurore), une chanteuse légère dont la voix est très agréable à l'aigu, mais qui semble faible dans le médium, M. Ometz (Tiberge), un ténor assez terne qu'on ne peut du reste juger dans ce bout de rôle et M<sup>lle</sup> Desvareilles, dont l'excellente diction et la jolie voix n'ont pas moins réussi dans le travesti de Jean que sous la coiffe de Lola. Le public a pu fort goûter ces deux actes, qui sans doute ne sont que le prélude de nouveautés et de reprises plus importantes. Signalons aussi un ballet très brillant, *Jokita*, dont la musique due à M. Colo-Bonnet, second chef d'orchestre, est suffisamment soignée et rythmée, mais manque bien d'originalité.

F. HELD.

## S U I S S E

### GENÈVE

Cette année, comme les précédentes, M. Otto Barblan, organiste de la cathédrale de Saint-Pierre, a donné, en une série de trente-quatre concerts (du 11 juillet au 29 septembre), une preuve éclatante de son activité et de son talent. S'affermissant de plus en plus par un travail continu, le talent de M. Barblan se manifeste en effet davantage, à mesure que celui-ci connaît plus à fond l'instrument qu'il a à sa disposition. Cet instrument, quoique de dimensions respectables, est malheureusement loin de répondre aux exigences de la technique moderne; son maniement difficile, joint à l'acoustique assez défectueuse de la cathédrale, en rendent l'étude compliquée et fort longue. Aussi devons-nous admirer, en toute sincérité, le parti qu'en tire l'organiste même dans les œuvres modernes, parmi lesquelles nous citerons — au hasard de la plume — celles de Widor (*Toccata en fa min.*); Guilmant (*Prière, Adagietto*), C. Franck, Dubois, Salomé, Brahms, Rheinberger et de M. Barblan lui-même, dont l'*Andante avec variations* (op. 1) et les différents morceaux de l'op. 5, des œuvres de valeur, méritent d'attirer l'attention de tous les organistes.

Ce qui nous frappe le plus chez M. Barblan, exécutant aussi bien que compositeur, c'est son respect absolu pour le style de l'orgue, le sentiment dont il semble pénétré de la noblesse, de la majesté de son instrument. Non content d'avoir à tout jamais banni de son répertoire les ineptes « Fantaisies » finales avec effets d'« Orage dans les Alpes », il cherche à faire comprendre à ses auditeurs toutes les merveilleuses beautés des œuvres du plus grand maître de l'orgue, Jean-Sébastien Bach, dont le nom, ainsi que ceux de Hændel et de Mendelssohn, reparait souvent sur les programmes. Peut-être pourrait-on reprocher à M. Barblan quel-

que exagération dans la manière de phraser: l'infiniment brève suspension qui précède chaque accent métrique, rythmique ou harmonique donne, lorsqu'elle est trop prolongée, la sensation de quelque chose d'artificiel et son retour quasi régulier devient facilement une obsession. Peut-être pourrait-on lui reprocher d'autres choses encore?... Pourquoi chercher « la petite — oh! très petite — bête », alors que notre public est assez enclin à le faire sans qu'on l'y incite davantage.

Une autre face du talent multiple de l'organiste de la cathédrale, moins brillante que les autres en apparence, mais exigeant de profondes connaissances techniques et musicales alliées à un goût parfait, c'est l'accompagnement, un art dans lequel M. Barblan est passé maître. Questionnez du reste les meilleurs juges, les exécutants artistes ou amateurs qui, durant la saison, ont prêté leur bienveillant concours; la liste en est longue: M<sup>mes</sup> Barbier, Binet, Ediat, Guibentif, Loude, Mercier, Morange, Rœsger-Liodet, Rossier, Schneegans, Sinner, Upward, MM. Avierino, Favas, Ferraris, Horst, Junod, Nagy, Pahnke, Philips, Reymond (dont l'excellente interprétation d'une *Sarabande* de Bach, transcrite par Saint-Saëns, a été fort remarquée), Sommer, Stéphani, Thiele, Zbinden, sans compter nombre d'amateurs anonymes. Tous vous diront qu'ils ont été excellemment accompagnés.

Qu'il nous suffise d'ajouter, en terminant, que M. Otto Barblan a droit aux éloges sincères et aux remerciements de tous ceux qui ont conscience de la difficulté de sa tâche et de la manière très remarquable dont il l'accomplit.

G. H.

## NOUVELLES DIVERSES

GENÈVE. — *Théâtre*: L'autre jour, exécration représentation des *Dragons de Villars* remplaçant au dernier moment la *Cavalleria rusticana*. Cependant il serait injuste de juger des artistes d'après des représentations préparées comme celle-ci à la hâte; aussi nous abstenons-nous de tout jugement.

La troupe d'opérette semble être supérieure, en son genre, à celle d'opéra comique et de grand opéra.

— La date de l'inauguration du *Victoria-Hall*, la merveilleuse salle de concerts construite par M. Barton, est désormais fixée au mercredi 28 novembre. Le concert d'inauguration, auquel on ne sera admis que par invitation personnelle, sera répété le samedi 1<sup>er</sup> décembre au bénéfice de diverses œuvres de bienfaisance genevoises.

Outre l'*Harmonie nautique*, à laquelle le bâtiment est naturellement dédié, l'orchestre du théâtre renforcé, et des membres de nos principales sociétés chorales: *Conservatoire*, *Chant sacré*, *Cécilienne* et *Lyre-Chorale* prendront part aux diverses exécutions. M. Widor viendra diriger l'exécution d'une *Symphonie* de sa composition pour orgue et orchestre et M. L. Bonade dirigera les autres mor-